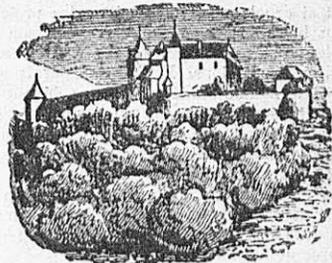




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 8⁴⁵ 11⁴⁷ (d.j.f. 15⁰²) 16¹⁰ 20⁰² — BULLE, dép. 6⁰⁰ 9⁵² (10⁰⁰) 13⁰⁸ 18⁵⁰

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser de Publicités S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

...cour dirigeait ses pensées :
demain, ce soir, songeait-il.
Un jour, bientôt, elles se-
velles...
...conquise, se faufilait jusqu'à
curie, une caresse. Son père,
...r le sommeil à Mme Acher.
...appela lui-même la femme
...compagnait sa fille en voyage
...e. Quand il revint s'asseoir
...lui posa cette question :
...ne vous a pas accompa-
...
...et, devant tant de candeur
...e décida à cette véridique

...atagne, sans doute. Mme Mo-
...tte. Au Saint-Bernard, l'al-
...t de l'oppression. Aussi ne
...vous savez d'ailleurs que le
...de séjourner plus de vingt-
...ospice. On a été obligé de
...re à cause de l'indélicatesse
...ontiers s'installaient gratui-
...à mille mètres. Ma pauvre
...
...s en place, il se leva pour
...
...assise toujours au coucher
...ne enfant n'a plus de mère,
...ne savez pas tout votre bon-

(A suivre).

d'impression
rie du journal.
ur demande.

mais
ée
iale
la marque

Pour la paix sociale.

La Suède fut toujours le pays des réfor-
mes sociales hardies, des tentatives géné-
reuses et de l'effort collectif puissant en vue
de procurer à l'ensemble de la population
le maximum de bien-être.

L'agriculture et l'industrie y sont solide-
ment organisées et la classe ouvrière possé-
de des associations qui lui assurent de pré-
cieux avantages. Disons en passant que le
parti socialiste y fut au pouvoir à plus d'une
reprise et ses adhérents ont eu l'occa-
sion de se rendre compte qu'il n'est pas fa-
cile à un gouvernement de réaliser un pro-
gramme de classe en dehors des intérêts
primordiaux de la nation. Comme tous les
autres pays, la Suède connaît encore cepen-
dant la lutte des classes et ses funestes
conséquences. C'est pourquoi les hommes ac-
tuellement au pouvoir ont pris l'initiative de
travailler par tous les moyens à réformer la
mentalité des populations et à rechercher
la collaboration du capital et du travail qui
peut seule procurer l'enrichissement gé-
néral et assurer à la production dans n'im-
porte quel domaine le maximum de rende-
ment.

L'entreprise est certainement difficile et
de nombreux obstacles vont se dresser de-
vant les réformateurs qui auront à faire
face à de vieux préjugés profondément an-
crés dans les foules et à des entêtements
qu'il ne sera pas toujours aisé de vaincre.
C'est la raison pour laquelle il faut admi-
rer le courage dont font preuve les chefs ac-
tuels de la Suède. Sans doute ont-ils pesé
les chances de l'initiative qu'ils ont prise
et se sont-ils proposé d'aller lentement,
mais avec persévérance, et de créer ainsi
un courant d'idées qui, tôt ou tard, portera
ses fruits.

Le ministre de l'intérieur, qui s'est attelé
tout spécialement à l'étude de l'important
problème, vient de décider la convocation de
délégués de toutes les classes sociales et de
tous les milieux populaires qui se réuniront
à Stockholm et chercheront la voie qui doit
conduire à la collaboration sociale et à l'en-
tente entre le capital et le travail, entre la
production et la consommation. Ce sera en
somme un immense Parlement économique
qui aura pour mission de régulariser les
rapports entre les classes suédoises, d'éta-
blir les meilleurs moyens de travail pour
assurer l'aisance à tous et de répartir équi-
tablement dans tous les rangs le produit
matériel et moral de l'effort commun. Les
intérêts qui s'entrechoquent et dressent les
uns contre les autres les travailleurs y sé-
ront librement débattus et l'on peut
espérer que les décisions qui seront prises
conformeront au bien général du pays et don-
neront satisfaction à tous ceux qui ne con-
sidèrent pas la vie comme un champ de ba-
taille où l'on ne goûte de jouissances qu'à
asseoir son bonheur sur la dépouille d'au-
trui.

Après l'Italie, mais par une autre voie,
la Suède tente une expérience sociale qui
sera du plus haut intérêt. Il est impossible
pour le moment d'en prévoir les conséquen-
ces mais on peut tenir pour certain que la
méthode qui consiste à mettre en contact
direct les diverses classes pour la recher-
che du succès commun ne peut que porter
d'heureux fruits.

Nous ne connaissons pas quelles sont les
attributions que l'on entend octroyer à ce
Parlement du travail ni par quelles sanc-
tions ce dernier pourra faire respecter ses
décisions, mais le fait de son institution dé-
montre que l'on ressent le besoin, dans les
pays avancés, d'en venir à un ordre social
où la bonne harmonie remplacera la haine
et où l'on poussera le char tous dans le
même sens et non les uns en avant et les
autres en arrière. Le socialisme même mo-
déré, tel qu'il fut pratiqué en Suède, n'a
pas donné satisfaction, n'a pas tenu ses pro-
messes et l'on commence à s'apercevoir que

la doctrine pêche par la base parce qu'elle
divise au lieu d'unir, disperse l'effort au
lieu de le rassembler et conduit la société
à la guerre civile et à l'anarchie. A côté de
nombreuses et excellentes innovations hu-
manitaires, le socialisme a inscrit à son
programme des principes qui ne peuvent
conduire qu'à la ruine et la leçon de la
Suède, cherchant une autre voie pour
aider le bien-être de son peuple, ne doit
point être perdue ni pour les gouverne-
ments d'autres pays, ni pour ceux qui s'oc-
cupent des questions sociales et veulent sin-
cèrement le progrès de la civilisation et le
bien-être de l'humanité. Toute doctrine de
haine est dangereuse et funeste tandis que
tout mouvement qui porte vers l'entente
est susceptible de succès. Le vieil adage
romain « divise afin de régner » n'a rien
perdu de son actualité.

L'Europe suivra certainement avec un vif
intérêt l'importante initiative suédoise qui,
sans attenter à la liberté individuelle, se
propose de mettre un terme à cette lutte
des classes, désastreuse et inhumaine, dont
on constate tous les jours un peu mieux la
complète faillite. Y.

Chambres fédérales.

Une excellente journée.

L'Assemblée fédérale avait jeudi à procé-
der au renouvellement des mandats de nos
Conseillers fédéraux, à l'élection d'un nou-
veau membre en remplacement de M.
Chuard, qui s'en va pour raison de santé,
et à désigner deux nouveaux juges fédé-
raux. A la suite des élections au National,
des campagnes avaient été menées dans
tout le pays en vue de modifier la compo-
sition du Conseil fédéral. Il n'y a malgré cela
rien de changé; la journée de jeudi com-
pta certainement parmi les plus belles,
les plus imposantes de notre régime consti-
tutionnel vieux de huitante ans.

Le renouvellement des mandats.

1er scrutin: M. MOTTA est réélu par
170 voix sur 190 bulletins valables. Blancs,
33. A M. Logoz, 3.

2me scrutin: M. SCHULTHESS est réélu
par 184 voix sur 215 bulletins valables.
Blancs, 17. A M. Logoz, 7.

3me scrutin: M. HAAB est réélu par 183
voix sur 221 bulletins valables. Blancs, 30.
A M. Logoz, 8.

4me scrutin: M. SCHEURER est réélu
par 151 voix sur 190 bulletins valables.
Blancs, 36. A M. Logoz, 20.

5me scrutin: M. MUSY est réélu par 152
voix sur 203 bulletins valables. Blancs, 23.
A M. Logoz, 35.

6me scrutin: M. HAEBERLIN est réélu
par 160 voix sur 207 bulletins valables.
Blancs, 23. A M. Logoz, 38.

Habituellement, dans ces élections, les
Conseillers fédéraux qui s'imposent le plus
par leur personnalité ou par les réformes
hardies qu'ils entreprennent sont aussi
ceux qui recueillent le moins de voix, en
vertu même du principe que les individus
qui travaillent le plus sont aussi ceux qui
sont le plus critiqués. On remarquera, cette
fois, que certains de nos gouvernants, qui
furent maintes fois sur la sellette et aux-
quels les appréciations désobligeantes ne
manquèrent pas, obtinrent une confirma-
tion de confiance.

Qu'on nous permette de souligner le beau
vote obtenu par M. MUSY, qui dirige le dé-
partement assurément le plus sujet à criti-
que dans un gouvernement, celui des finan-
ces. Sans doute l'Assemblée fédérale a-t-elle
voulu faire comprendre à notre éminent
concitoyen qu'elle apprécie la superbe ges-
tion des finances fédérales, qui, malgré les
difficultés de temps et maintenant re-
trouvés leur équilibre et se présentent sous
le jour le plus favorable.

M. MUSY est réélu par 152 voix sur 203
bulletins valables. Il gagne donc 31 voix sur
le résultat de 1925. Nos sincères félicitations
à notre compatriote!

Le nouvel élu.

On sait quelle agitation a produite dans
le pays la candidature présentée par les
Vaudois de M. PILET-GOLAZ. Ce dernier
a été élu Conseiller fédéral, jeudi, par 151
voix sur 224 bulletins valables. M. Logoz
obtint 66 voix. C'est encore une belle vic-
toire de la candidature officielle.

M. PILET-GOLAZ, auquel le président
de l'Assemblée donne aussitôt la parole, re-
mercie simplement les députés et déclare
accepter le poste qui lui est confié. Il assure
le Parlement qu'il fera son possible pour
donner satisfaction à ceux qui mirent en lui
leur confiance.

Le nouveau Conseiller fédéral vaudois
sera le plus jeune de notre aréopage hel-
vétique. Il est fort connu en pays romand
comme fédéraliste, ami de l'agriculture et
excellent juriste. Nous sommes persuadé
qu'il tiendra fort bien son rôle au Palais fé-
déral. L'élu est originaire et bourgeois de
Château-d'Oex. Nos amis du Pays-d'Enhaut
seront très honorés de sa brillante élection
et le vieux comté de Gruyère d'avoir deux
représentants au Conseil fédéral.

Autres élections.

M. Robert HAAB est élu président de la
Confédération par 178 voix sur 182 bulle-
tins valables.

Le nouveau président est âgé de 63 ans.
Fils d'un commerçant de Waendenswil (Zu-
rich), il a connu tous les grades de la hié-
rarchie politique. Il fut élu au Conseil fé-
déral en 1917, en remplacement de M. For-
rer.

M. SCHEURER, chef du Département mi-
litaire, est ensuite appelé à la vice-présiden-
ce par 159 voix sur 173 bulletins valables.
Le chancelier de la Confédération, M. Ro-
bert Kaeslin, est confirmé dans ses fonc-
tions par 195 voix sur 213 bulletins rentrés.

Quelques instants après a lieu l'asserme-
ntation du gouvernement, manifestation tou-
jours grandiose et imposante.

Au Tribunal fédéral.

Il avait été décidé en principe, à la suite
du désistement de M. Logoz, de laisser les
deux sièges vacants aux deux minorités en-
core insuffisamment représentées au sein
du haut pouvoir judiciaire suisse. M. HA-
BLUTZEL, agrarien zurichois, est désigné
d'emblee par 125 voix sur 224 bulletins ren-
trés, tandis que M. BLOCHER, le socialiste
bâlois, n'est nommé qu'au troisième tour de
scrutin, après élimination de deux concu-
rents plus bas en voix.

M. Virgile ROSSEL, Jurassien bernois,
bien connu par ses très nombreux ouvrages
sur le droit et les lettres, est appelé à la
présidence du Tribunal fédéral. Il est âgé
de 70 ans et jouit encore d'une santé de fer
qui lui permet de faire face à ses très nom-
breuses occupations.

Mercredi, le National reprend la discus-
sion du Code pénal fédéral. Les Etats
poursuivent l'examen du budget de la Con-
fédération. Tous les chapitres des recettes
passent sans opposition. Aux dépenses,
Chancellerie fédérale, on ramène de fr.
30.000 à 20.000 le crédit en faveur du Bu-
lletin de l'Office du personnel. Au Départe-
ment politique, par contre, la Commission
propose de porter de fr. 10.000 à 15.000 le
subside pour le Secrétariat des Suisses à
l'étranger. La proposition est adoptée. On
passe ensuite à l'examen du budget mili-
taire. M. Scheurer fait remarquer que des
restrictions au budget présent rendraient
illusoire le principe de l'obligation de ser-
vir, inscrit à la Constitution.

Dans une séance de relevée tenue jeudi
soir, M. Gottret a présenté au National un
postulat dans lequel il sollicite qu'un congé
payé soit accordé chaque année aux ou-
vriers de toutes les entreprises soumises à
la loi et que ces mêmes ouvriers reçoivent
leur salaire pendant la durée du service mi-
litaire.

Le Conseil examine ensuite le budget de
l'alcool, qui présente un excédent de recet-

tes de fr. 6.372.200. Sur ce montant, il sera
réparti aux cantons fr. 1.60 par tête de po-
pulation. M. Musy insiste sur la nécessité
de diminuer les distilleries de pommes de
terre. Le National vote ensuite une série de
crédits supplémentaires.

Dans les deux Conseils, on s'est plu à
rendre hommage à l'œuvre de M. Chuard,
qui se retire du Conseil fédéral, après neuf
années d'inestimables services rendus au
pays.

Petite Revue.

ÉTRANGER

La farce politique russe.

La situation intérieure en Russie devient
de jour en jour plus critique et l'immense em-
pire est en train de s'écrouler économiquement
sous les coups de la folle doctrine communiste.
Le monde considère avec effroi la chute vers
l'abîme de ce pays que les tsars, malgré toutes
les fautes de leur entourage, avaient fait grand
et respecté.

Mais, c'est avant tout la politique extérieure
des Soviets qui retient l'attention générale, car
elle menace la sécurité de toutes les nations du
monde et tente par tous les moyens de dem-
rander la révolution dans les cinq continents en dres-
sant les prolétaires contre le capital, les ar-
mées contre les gouvernements et les foules
contre l'ordre social.

Pour maintenir en haleine le peuple, les di-
rigents de Moscou sont dans l'obligation d'en-
tendre et de propager l'idée suivant laquelle
le monde en veut à la nation russe et prépare
une guerre d'extermination contre la Soviétie
et ses institutions. La vérité est évidemment
tout autre et les nations ne cherchent qu'à se
défendre contre les éléments de dissolution na-
tionale et sociale que Moscou s'efforce de ré-
pandre sous le couvert de sa représentation po-
litique et économique à l'étranger. Toutes les
fois qu'un gouvernement a permis à la Russie
rouge l'accès officiel dans un pays, il eut à s'en
repentir et put constater que l'hypocrisie et le
mensonge effronté sont les méthodes diploma-
tiques adoptées par la Soviétie.

M. Litvinof vient d'adresser à M. Loudon, pré-
sident de la Commission du désarmement, une
lettre dans laquelle il propose encore une fois
le désarmement immédiat et complet des na-
tions, alors que l'armée rouge se renforce de
jour en jour et semble s'approprier à planter
par la force le régime bolchéviste autour des
frontières russes. Il faudrait être bien simpliste
pour ajouter foi aux protestations pacifiques
d'un Litvinof quand on sait le travail intense
de propagande révolutionnaire et belliqueuse
que le Kremlin poursuit à coup d'argent et de
tracts prolétariens partout où ses agents réus-
sissent à s'introduire.

Tout ce que les organisations internationales
de paix ont tenté en vue d'empêcher l'éclosion
de nouvelles guerres a été vivement combattu
par la Russie et la IIIe Internationale, parce
que ce n'est que dans la guerre que les disciples
de Lénine peuvent se répandre avec quelque
chance de succès. Litvinof, chef de la diplomatie
étrangère soviétique, a combattu Locarno, dé-
noncé l'œuvre de la Société des nations comme
étant une manifestation de l'impérialisme des
nations, soutenu que les précisions apportées au
pacte Kellogg par la France et l'Angleterre dé-
truisaient la valeur de l'acte, affiché le plus
profond mépris pour le compromis naval franco-
anglais, refusé la conclusion de pactes d'arbi-
trage et de non-agression avec ses voisins, la
Pologne et la Roumanie. Tout cela ne l'empêche
point d'affirmer que la Russie est menacée de
guerre de tous côtés. On n'a pas oublié à Mos-
cou le principe voltairien: « Mentez, mentez
toujours; il en restera quand même quelque
chose ».

Pendant que la Russie ne tient pas ses en-
gagements internationaux, il est juste de la con-
sidérer comme étant au ban de la civilisation,
et pendant qu'elle manque à sa parole diplo-
matique chaque fois qu'un gouvernement lui
fait confiance, il est prudent de n'ajouter foi à
aucune de ses déclarations. Le chef actuel de
la Soviétie, Staline, est un personnage si fourbe

...estivage.
...s établissements de
...s prendraient encore des
...sisses en estivage.
...dresser à l'Administration.

...ttres de deuil
...ivrés très rapidement
...l'imprimerie de LA GRUYÈRE.

et si cruel que Trotzky, l'un des protagonistes du bolchévisme, a pu écrire sur son compte, bien que prisonnier de ses anciens amis, les pires accusations. Et Moscou paraît s'étonner que le monde se détourne avec dégoût des méthodes soviétiques. Ce qui surprend, c'est bien plutôt le fait que certains milieux ajoutent encore quelque crédit aux manigances de Litvinof et de ses acolytes.

On se souvient à ce sujet de la leçon apprise par ce diplomate véreux aux instituteurs de Genève. Il est temps que l'on mette un terme à la farce de la politique extérieure russe. P. S.

Ceux qui veulent la guerre.

Une grave menace de guerre plane sur l'Amérique du sud. La Bolivie et le Paraguay, deux petites républiques dont la première compte 3 millions et demi d'habitants et la seconde n'en a pas un million, ont rompu les relations diplomatiques à la suite d'un incident de frontière. Il semble bien que les troupes paraguayennes soient responsables de l'agression d'un poste bolivien dans une région où la frontière n'est pas nettement démarquée. Le Paraguay propose l'arbitrage, tandis que la Bolivie exige avant tout réparation pour l'outrage subi. Il semble bien qu'à La Paz on désire le règlement du conflit par les armes. La classe de 1929 a été appelée sous les drapeaux et différentes organisations patriotiques sont sur pied. La Croix-Rouge a mobilisé ses infirmières auxquelles elle fait donner des cours d'instruction pratique. Les étudiants et les boys-scouts organisent des bataillons de volontaires.

On peut légitimement s'étonner de cette ardeur guerrière alors que le conflit frontalier qui divise depuis longtemps les deux nations peut parfaitement s'aplanir. D'ailleurs, les deux pays font partie de la Société des Nations et ont conclu des engagements qui les obligent, moralement du moins, à recourir à la procédure de conciliation. Il est évident que la S. d. N., dont le Conseil est actuellement réuni à Lugano et a fait des démarches auprès des deux gouvernements, ne peut intervenir effectivement dans l'affaire, qui se déroule sur territoire américain, bien loin d'ici, alors que la Conférence panaméricaine de New-York peut mieux qu'elle faire pression pour empêcher le recours aux armes des deux républiques. On sait de quelle susceptibilité les Etats-Unis font preuve à l'occasion de toute intervention de l'Europe dans les affaires du continent américain.

Il faut souhaiter cependant que toutes les démarches utiles soient entreprises en vue de faciliter une procédure pacifique dans le règlement d'un conflit où l'honneur des deux nations n'est pas en jeu.

L'énervement qu'a suscité à La Paz le petit incident qui a provoqué la rupture des relations diplomatiques démontre combien les accords pacifiques sont parfois impuissants à empêcher les guerres et prouve une fois de plus qu'il faut avancer en besogne lentement et sûrement dans l'organisation de la paix universelle.

SUISSE

Les 80 ans du Conseil fédéral.

La Revue de Lausanne donne, à l'occasion du huitième anniversaire du Conseil fédéral, le tableau de tous les hommes d'Etat qui furent appelés sous la coupole durant cette période : il y en a 51, en comptant M. Pilet-Golaz, élu jeudi.

Le canton de Vaud a eu au gouvernement 10 représentants, le canton de Zurich 7, celui de Berne 5. (Les Bernois ont toujours eu un des leurs au gouvernement, mais plusieurs y ont été fort longtemps). Lucerne, Argovie, Thurgovie, Tessin et Genève ont eu chacun trois conseillers fédéraux ; Soleure, Bâle-Ville et Bâle-Campagne, St-Gall et Grisons, chacun deux ; Glaris et Fribourg, chacun un.

Uri, Schwytz, Unterwald, Zoug, Schaf-

FEUILLETON de « LA GRUYÈRE »

La Neige sur les Pas

par **HENRY BORDEAUX**
de l'Académie française.

Pour Michel Monestier, l'union du ménage Romenay datait d'avant : il ignorait tout de la séparation et de la dernière catastrophe. Chacun, sur terre, ne suit que son idée. « Vous ne savez pas tout votre bonheur » : Marc avait reçu, immobile, cette constatation d'une ironie impitoyable, l'ironie qui vient de la vie et non pas de nous.

A son tour il voulut sortir, respirer au dehors la solitude de la nuit. Comme il rêvait son manteau, à cause du froid, il se heurta sur le perron à Edmond de Beaulaine. Celui-ci n'ignorait pas la rupture ; peut-être avait-il appris déjà par les journaux l'accident du Velan, avec les noms des victimes. Mais, la main tendue, la mine épanouie, comme s'il lui arrivait une aventure heureuse et inespérée, il témoignait une joie abondante à rencontrer un compatriote, presque un ami. Et sans retard, privé depuis longtemps peut-être d'une oreille complaisante, il entra dans la voie des aveux :

— Oui, nous rentrons d'Italie pour gagner la Suisse. En voyage, on s'ennuie moins : ça change tout le temps, alors on ne pense pas. Nous sommes tous deux ici. Et Manette est malade, naturellement. Vous ne savez pas ce que c'est qu'une femme toujours malade. Véritablement, c'est terrible. On n'a plus de liberté, plus d'insouciance, plus de gaieté. Parfois je n'y tiens

plus : il me prend une envie folle de tout planter là...

Tout, c'est-à-dire sa maîtresse et son amour. Il riait gentiment, contant ces choses amères non pas à un compagnon de vie, mais à une simple relation de cercle, perdue de vue et renouée par hasard. Peu secret de sa nature, il disait naïvement l'horreur égoïste, et si fréquente, de l'homme pour le mal physique, son incapacité à le supporter en lui et jusque chez les siens. Ainsi l'intimité avait tué cette belle passion qu'on avait célébrée un hiver à Paris.

— La maladie, continuait-il avec une grâce plaisante, devrait être réservée aux couples légitimes.

Et il osa pousser la conversation, tant il en était affamé, jusqu'au bout de son désir :

— Ah ! si Manette voulait retourner auprès de son mari ! Il paraît que celui-ci consentirait à la reprendre. C'est un brave homme. Je la lui rendrais volontiers.

Et il se mit à rire, comme s'il tenait des propos très spirituels, très parisiens. Il parlait de Manette familièrement, comme d'une femme connue, et il avouait avec un cynisme aimable sa déconvenue, sa lassitude, sa lamentable faillite :

— Quelle chance de vous avoir là ! On peut causer. Demain, vous verrez Manette...

Marc, qui avait gardé son air impassible et distant, lui souhaita le bonsoir. Celui-là, non plus, n'était pas à redouter pour sa curiosité et son indiscrétion. Comme Michel Monestier, comme tout le monde, il ne s'intéressait qu'à son cas personnel. Chacun sur terre, ne suit que son idée, ou sa douleur. Et dans la douleur chacun est seul, infiniment seul.

La porte était grande ouverte : il gagna le perron. Déjà le bruit s'apaisait. L'harmonium, un instant tourmenté par les mains de jeunes filles,

s'était tu. De la salle populaire où s'assemblent les guides, les muletiers, les paysans, montait une vague rumeur qui peu à peu s'affaiblissait. Les voyageurs avaient regagné leurs chambres : la veillée ne se prolongeait pas.

Il descendit l'escalier extérieur, et marcha du côté de l'Italie jusqu'au petit lac dont les lueurs tremblantes de la lune tentaient d'animer les eaux mortes. Cette lune décroissante, un peu écornée, à cause de la traversée des nuages qui tantôt la voilaient et tantôt la découvriraient, paraissait courir, presque bondir dans le ciel. Elle communiquait une vie de rêve au paysage nocturne. Le cirque tragique de rochers et de montagnes noires semblait se mouvoir en ombres fantastiques et menaçantes qui se rapprochaient et s'éloignaient tour à tour. Et parfois des lueurs, atteignant un glacier, y déposaient une parure frissonnante d'argent. Ce devaient être les épaules neigeuses du mont Velan.

A la montagne, l'isolement et le soir communiquent une sorte d'extase. L'air vierge qu'on respire donne aux lèvres une âpre caresse. Les étoiles sont plus amicales, le silence qu'accompagne, comme un orchestre lointain, la voix profonde du vent, prend une importance solennelle, presque religieuse. Gagné par toutes ces puissances de la nuit, Marc revint lentement vers l'hospice. Dans le carré sombre de l'énorme bâtiment, çà et là une fenêtre brillait. Combien de temps demeura-t-il à regarder ces lumières mourir une à une. Bientôt, dans le corps de logis qu'il savait réservé aux voyageurs, il n'en vit plus que deux. Puis l'une des deux s'éteignit. Elle était là : il en était sûr maintenant. Et parce qu'il avait découvert sa retraite à la lueur de la veillée, il la sentait plus vivante, bien qu'elle fût encore toute meurtrie du voisinage de la mort. Elle était là, si près de lui, si près et si loin.

— Un terrible drame du divorce vient de se dérouler à Genève. Le nommé Max Kuhn, 30 ans, divorcé depuis une quinzaine de jours, s'est rendu en compagnie d'une pensionnaire de sa femme auprès de cette dernière, voulant la voir, soi-disant, une dernière fois. Arrivé auprès de son ancienne compagne, il la menaça d'un revolver. Les voisins accoururent aux cris de la malheureuse et l'un d'eux, voulant maîtriser Kuhn, le blessa à la tête avec une chaise. M. Kuhn donna des soins à son ex-mari. Bientôt après on entendait une quintuple détonation. Le divorce avait tué sa femme, âgée de 30 ans également, puis s'était brulé la cervelle. Le drame s'est déroulé sous les yeux de l'enfant des époux Kuhn, âgé, lui, de 11 ans.

— L'indemnité des Parlementaires français a été portée de fr. 45.000 à fr. 60.000 pour atteindre fr. 75.000 en 1931. La proposition faite par la Commission des finances sera certainement admise, bien que quelques députés fassent remarquer avec beaucoup de raison que le moment est mal choisi pour cette augmentation à l'heure où des mesures de la plus stricte économie s'imposent pour la restauration financière du pays.

— Les élections roumaines sont terminées. On ne connaît pas encore les résultats absolument définitifs de la consultation populaire, mais il paraît que les positions seraient approximativement les suivantes : Parti national paysan, 345 mandats ; libéraux, 14 ; magyars, 8 à 10 ; groupe Jorga-Averesco, 4 ; groupe Lupu, 4. Le parti au pouvoir de M. Maniu détiendrait ainsi une énorme majorité à la Chambre. C'est le revirement complet de la situation.

— L'Académie française a pris une importante décision. Elle éditera une grammaire française qui verra le jour, assure-t-on, l'année prochaine.

— Le Conseil de la S. d. N. a fait de bonne besogne et liquidé toute une série de questions. Sur la proposition de M. Scialoja, représentant italien, il sera adressé une lettre aux gouvernements pour les inviter à souscrire le plus rapidement possible aux diverses conventions économiques passées à la S. d. N. Hier, vendredi, M. Quinones de Leon a adressé un rapport sur l'état de la question polono-lithuanienne. MM. Briand, Stresemann et Chamberlain ont eu un long entretien particulier qui a duré près de deux heures. Bien qu'on ne connaisse en rien le résultat de ces consultations, on assure que l'accord est intervenu sur la façon d'envisager les grands problèmes qui se posent. MM. Briand et Stresemann se verront encore vers la fin de la session, annoncée pour aujourd'hui même.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

Crimes et délits.

A Paris, un chauffeur de taxi qui avait placé toutes ses économies, soit fr. 150.000 à la GAZETTE du FRANC s'est suicidé.

— A Longwy, en Meurthe et Moselle, on a trouvé le cadavre d'un ouvrier italien, criblé de coups de couteau et la carotide tranchée. Dans un champ voisin, on a découvert le couteau ensanglanté. Sur la neige on distinguait également des traces de lutte. Le portefeuille de la victime était à côté du cadavre, avec ses papiers d'identité et l'argent que l'ouvrier venait de toucher à l'usine.

— Un terrible drame du divorce vient de se dérouler à Genève. Le nommé Max Kuhn, 30 ans, divorcé depuis une quinzaine de jours, s'est rendu en compagnie d'une pensionnaire de sa femme auprès de cette dernière, voulant la voir, soi-disant, une dernière fois. Arrivé auprès de son ancienne compagne, il la menaça d'un revolver. Les voisins accoururent aux cris de la malheureuse et l'un d'eux, voulant maîtriser Kuhn, le blessa à la tête avec une chaise. M. Kuhn donna des soins à son ex-mari. Bientôt après on entendait une quintuple détonation. Le divorce avait tué sa femme, âgée de 30 ans également, puis s'était brulé la cervelle. Le drame s'est déroulé sous les yeux de l'enfant des époux Kuhn, âgé, lui, de 11 ans.

FRIBOURG

Une brigade de montagne ?

L'incendie de l'arsenal de Fribourg a soulevé plusieurs questions qui sont appelées à recevoir l'une après l'autre une solution.

On va prochainement étudier la formation d'une brigade de montagne qui serait rattachée à la II^{me} division et composée de régiments recrutés dans le canton de Fribourg et dans le Jura bernois.

On attend la décision qui sera prise à ce sujet pour réapprovisionner en matériel l'arsenal de Fribourg.

Enfant courageux.

A Fribourg, le petit Adrien Marchioni, 10 ans, n'a pas craint de se jeter dans la Sarine pour sauver une petite fille de 8 ans qui était tombée dans la rivière en se baignant.

Cet acte de courage, qui fut d'ailleurs couronné de succès, mérite d'être souligné.

Rachitisme?
(Faiblesse des os)



Extrait de malt du Dr. Wander, au phosphate de chaux

En vente dans toutes les pharmacies:
SEMI-LIQUIDE, en flacons à frs. 2.50
en bocaux à frs. 6.-
SEC, en flacons à frs. 5.50

DR A. WANDER S.A. BERNE

Nécrologie.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de M. Auguste Périsset, ancien marchand de bétail, septuagénaire, bien connu dans la contrée, actuellement pensionnaire chez M. Barras, à la ferme de la Pépinière, à Bulle.

Le défunt succombe après quelques jours seulement de maladie à une double-pneumonie.

Nous présentons à sa parenté l'expression de toute notre sympathie et nos sincères condoléances.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

— Une formidable épidémie d'influenza règne dans toute l'étendue des Etats-Unis. A Washington, la contagion prend de grosses proportions. Les écoles sont fermées.

GRUYÈRE

Cercle des Arts et Métiers.

Samedi 15 décembre, à 8 h. du soir
Loto patriotique

au profit de la Caisse de secours du Cercle.

Les lots seront reçus avec reconnaissance, soit au domicile ou au bureau de M. Glasson, président, soit au Café du Cercle. Magnifique pavillon des prix.

Dimanche 16 décembre
à 2 h. 30 après-midi
au local du Cercle

Assemblée générale ordinaire
des membres.

TRACTANDA :

1. Réception des candidats; révision de l'article 28 des statuts;
2. Reddition des comptes;
3. Nominations statutaires;
4. Propositions individuelles.

La Commission.

Avant les fêtes.

Mgr Besson publie dans la *Semaine catholique* un appel à la population afin d'éviter des peines inutiles aux fonctionnaires et employés de toutes catégories. L'évêque rappelle également que la justice va avant la charité et que les bonnes œuvres de ceux qui négligent de payer leurs dettes perdent leur valeur. Nombre de petits commerçants et de modestes maîtres d'Etat sont parfois dans la gêne pour le simple motif que leurs clients, souvent plus aisés qu'eux-mêmes, ne payent pas leurs fournisseurs.

Mgr termine en invitant les fidèles à mettre en pratique la merveilleuse doctrine sociale que le christianisme nous a léguée.

La „Veillée de la Cæcilia“.

La manifestation que nous préparons la CAECILIA mérite d'être tout spécialement soulignée et encouragée.

Nous avons sous les yeux le programme de la « Veillée », d'une étonnante richesse et comprenant les productions les plus variées. Orchestre, chœurs, solos, duos et quatuors s'entremêlent de la façon la plus heureuse. Remarquons que l'orchestre, sous la direction de M. L. Pasquier, présente un répertoire tiré des meilleurs auteurs. Quant à la direction générale de la partie musicale, elle est confiée à M. Radraux. C'est dire que ce que nous entendrons sera du « fouillé ».

Il y aura du plaisir à voir défiler sur la scène nos Gruyériennes avec de vieilles mélodies populaires de chez nous et beaucoup aussi de nouveaux airs nés de notre sol et appréciés par les bardes du terroir.

Ce sera simple comme la Gruyère, nous dit-on. Alors, ce n'en sera que plus reconfortant et plus beau. Et soyez bien assurés, chanteuses de la CAECILIA, que Bulle viendra vous écouter et vous applaudir. Votre initiative le mérite. N'avez-vous pas encore pensé à nos petits ? Tout cela ajoute à l'attrait de la manifestation à laquelle depuis longtemps, nous le savons, vous travaillez.

Tribunes et buffets auront notre visite dimanche après-midi ou le soir.

Laissons aux détails de l'exquise fête des yeux et du cœur qui se prépare le charme de quelque mystère : Elle n'en aura que plus de succès, et nous nous réjouissons de goûter aux délices de la VEILLÉE GRUYÉRIENNE !

Il avait beau s'exciter à la pitié, appeler même Juliette à son aide et se répéter le mot désespéré de Michel Monestier : « Quand une enfant n'a pas de mère, c'est terrible... » il ne trouvait pas en lui la force du pardon pour celle qui n'allait plus mourir. Il la revoyait sur le seuil de sa maison qu'il lui avait interdit : elle revenait de chez son amant, les lèvres humides encore de baisers, elle portait une robe d'automne, une robe de velours noir que la zibeline de l'étole et du manchon zébraient de reflets fauves, en harmonie avec la chevelure, la splendide chevelure frissonnante rassemblée avec peine sans doute sous la toque après avoir été défilée, et la robe collante livrait le galbe des jambes longues. Que d'ardeur à vivre chez cette créature qui s'était roulée à terre de désespoir et qu'il avait chassée !

Et une autre vision se substitua à celle-là : sur le glacier qu'il venait d'entrevoir au clair de lune, là-haut, « deux formes humaines, l'une couchée, l'autre qui semblait agenouillée et qui levait les mains dans un geste suppliant... » C'était l'attitude définitive, publique, où il la reverrait désormais. Sa vie, puisqu'elle vivait, se fixait dans cette posture comme si le marbre l'immobilisait. Quand on a ébranlé à deux la porte de la mort, celle-ci a beau rejeter l'une des victimes, elle ne parvient pas à les séparer.

Oui, la mort érigeait à ce coupable amour qu'elle seule — et non pas la vie — avait interrompu, une mausolée dont Thérèse ne pouvait plus être maintenant que la gardienne.

Et Marc sentit couler sur ses joues deux larmes désespérées que le froid ralentit...

(A suivre).

En Belgique, les conservateurs-catholiques flamands viennent de s'allier aux socialistes pour élire député d'Anvers un traître qui, pour avoir renié son devoir et sa patrie, faillit subir la peine capitale.

Cela n'empêchera pas nos grands chefs conservateurs de lancer publiquement qu'ils sont les seuls défenseurs de l'ordre et de l'honneur. Et dire qu'il se trouve encore des gens pour y croire.

La renaissance de l'arboriculture en Gruyère.

Dimanche dernier, plus de 80 personnes se pressaient dans la salle d'école de Villarvolard pour assister à la conférence sur l'arboriculture que devait donner M. Ducotterd, ingénieur-agriculteur.

M. le professeur Ducotterd fut présenté en termes très aimables par M. Pittet, instituteur.

Dès le début, le jeune conférencier captiva son auditoire. Sa voix claire et prenante, sa compétence en arboriculture, ses exemples concrets, ses vues larges et nettes charmèrent les auditeurs venus nombreux de Botterens, Hauteville, Corbières et Villarvolard.

La conférence de M. Ducotterd portera des fruits : un cours d'arboriculture sera demandé. En ce temps de crise, l'agriculteur n'a-t-il pas tout intérêt à se créer de nouvelles ressources ?

Un aperçu de l'exposé présenté par M. Ducotterd sera inséré dans notre prochain numéro.

Etablissements de Marsens.

La Direction de l'Etablissement de Marsens rappelle à la générosité du public l'Arbre de Noël de ses malades. Comme ces dernières années, une séance récréative sera donnée à cette occasion. Nous ne pourrions assez recommander nos 370 pensionnaires et demander de leur faire une part dans les charités de ces temps de fêtes. Un objet utile, un livre, une revue, une friandise, du tabac, des cigares, le moindre den en nature ou en espèces sera reçu avec reconnaissance.

Générosités testamentaires.

Conformément aux dernières volontés exprimées par sa fille, Mlle Maria Musy, M. Alexandre Musy, en notre ville, a fait les donations suivantes : au fonds du vicariat de Bulle, 2000 fr ; à l'Institut Duvillard, 5000 fr. ; à l'Hôpital de district, à Riaz, 4000 fr. En outre, M. Musy a parfait la fondation établie en 1919 en souvenir de sa fille Jeanne, et l'a portée à 30.000 fr. pour la ville de Bulle et 4000 fr. pour la commune de Grandvillard. — On sait que cette fondation avait été faite d'abord pour les étudiants de Bulle et Grandvillard, qui devaient en bénéficier aux mêmes conditions. Comme cela pouvait donner lieu, dans la pratique, à quelques difficultés, M. Musy avait, dès ce printemps, scindé la fondation en deux, l'une faisant en faveur des étudiants de Bulle, l'autre en faveur de ceux de Grandvillard. Dans sa générosité, M. Musy les a complétées les deux proportionnellement au nombre d'habitants des deux localités.

Cette large générosité fait honneur à leurs auteurs.

Au marché.

Aucune particularité à signaler. Le prix des veaux tend encore à la baisse et celui des porcelets se maintient au bas de l'échelle. Nombreux fruits et légumes encore sur la « Promenade ». L'écoulement semble en avoir été plutôt difficile.

„Mes recettes de cuisine“

Mlle Angèle Reichlen, directrice de cours de cuisine, a publié la 2me édition d'un excellent volume intitulé : « Mes recettes de cuisine » contenant 800 recettes pratiques et bien expliquées.

Il est bon, à cette occasion, de rappeler ce vieil adage populaire : « Dis-moi quel potage on t'a fait, je dirai quel ménage tu as ».

Mlle Reichlen s'est inspirée de ce proverbe et fait surtout une œuvre de chez nous, alors que tous les livres du même genre, venant du dehors, ne s'adaptent guère à notre économie ménagère.

Le volume est composé de 30 chapitres. Citons-en quelques-uns : les potages, les hors-d'œuvre, les viandes, les poissons, les sauces, les mets au fromage, les œufs, farinés, légumes, salades, compotes, soufflés, poudings, crêmes, mousses, omelettes, glaces, pâtes, biscuits, tourtes, confitures, conserves, sirops, boissons, cuisine de régime, etc.

Cette simple nomenclature montre, en toute évidence, que nos ménagères et nos futures maîtresses de maisons trouveront dans ce livre tout ce qui est nécessaire pour satisfaire les goûts des plus fins gourmets.

Mlle Reichlen a écrit son volume en se basant sur une belle expérience culinaire. Les personnes qui possèdent déjà « Mes recettes de cuisine » en disent beaucoup de

bien. Ce manuel est donc destiné à rendre de précieux services à nos ménagères.

« Mes recettes de cuisine » sont en vente chez l'auteur, à Bulle ou Fribourg et dans les librairies. (Voir aux annonces).

Concert-représentation de la Lyre.

Nous rappelons au public le très beau concert organisé par la LYRE de Broc, demain en matinée et en soirée, sous la compétente direction de M. LATTION. Au programme, morceaux classiques et de grande envergure, ainsi que « Mouille-Boille », comédie dramatique en 3 actes. Nous y reviendrons.

Remerciements.

La Société italienne es Anciens combattants remercie bien sincèrement le public bullois pour la sympathie et l'appui généreux dont elle a été l'objet dimanche dernier à l'occasion de son loto.

Diamants bruts.

Ainsi qu'il a déjà été dit, ce grand film relate l'existence torturée d'un homme sur qui s'acharne le destin. Ces aventures dramatiques sont décrites sur l'écran avec un souci absolu de la vérité et une intensité d'émotion qui impressionnera fort le public.

La comédie dramatique intitulée « Nuits de Montmartre » emmène ses spectateurs aux îles Baléares avant de leur décrire les enchantements de la ville du plaisir. C'est une œuvre poignante par endroits et pleine d'imprévu.

En marge de la vie bulloise...

Le loto.

Le loto est un jeu de hasard, tout comme celui de la roulette ou celui des petits-chevaux. Il a son attrait, et ses habitués, surtout ceux que le hasard semble favoriser avec une déconcertante prédilection, y tiennent comme au plus agréable des passe-temps. D'autres ne peuvent point supporter l'attente toujours éternelle d'un numéro que l'on désire depuis un quart d'heure, ni le frisson qui court la foule quand une voix grêle ou grave, détruisant d'un coup vos espérances, lance l'impertinent petit mot « quine » ou « carton ».

Cependant, si la législation tolère avec plus ou moins de bienveillance, suivant l'interprète, ce genre d'amusement, c'est qu'il permet aux associations, aux cercles les plus divers de réunir leurs membres dans leur local particulier ou dans quelque

salle réservée à cet effet et surtout de parer leur situation financière en faisant appel discrètement à la charité des membres, amis et connaissances.

Ce soir se déroulera au Cercle des Arts et Métiers de Bulle le loto patriotique annuel dont le bénéfice est versé à la Caisse de secours mutuel, donc à une œuvre éminemment humanitaire qui se propose comme but d'alléger le sort de ceux qu'éprouve la maladie. Un tel loto n'est plus un amusement. Il constitue une manifestation locale de vraie solidarité à laquelle ceux qui luttent sous un même drapeau pour le bien du pays ont pour ainsi dire l'obligation morale de prêter leur appui. Fraterniser dans la chaleur de la bataille est bien ; fraterniser dans la paix et dans la réalisation du mieux-être social n'est pas moins important. C'est dans cette intime collaboration, dans cette communauté de sentiments, qui vous portent à songer en tout temps aux frères que l'épreuve accable, que l'on connaît la vitalité réelle d'un groupement, sous quelle égide qu'il soit constitué.

Et puis, se retrouver ensemble, dans l'intimité des figures amies et connues, avec la sensation d'être un chaînon dans cette immense famille de la démocratie helvétique qu'abrite le drapeau libéral-radical, n'est-ce pas une raison plus que suffisante pour que tous les affiliés et les amis du Cercle se fassent une loi de mettre en pratique l'ancienne et toujours nouvelle devise de nos aïeux :

Un pour tous, tous pour un ! P.

Chronique romontoise.

La société cantonale des chanteurs fribourgeois aura sa réunion annuelle de délégués dimanche 16 décembre à Romont. A côté des tractants administratifs habituels, les participants discuteront de la prochaine fête cantonale de chant qui doit avoir lieu à Châtel-St-Denis et dont la date définitive n'est pas encore fixée. Les autorités romontoises et les chanteurs s'apprêtent à faire un chaleureux accueil à leurs hôtes d'un jour.

M. Pilot-Golaz en gare de Romont.

Le voyage de M. Pilot-Golaz, nouveau conseiller fédéral se rendant à Lausanne à la cérémonie organisée en son honneur, fut l'occasion de manifestations enthousiastes de la part des populations fribourgeoises. Après la réception qui eut lieu à Fribourg et qui fut des plus chaleureuses et des plus réussies, ce fut au tour de Romont de venir saler le nouvel élu. Sur le quai de la gare envahi par une foule de cu-

rieux, la fanfare joue un « pas-redoublé » entraînant tandis que les autorités communales ayant à leur tête M. le Préfet Bondallaz et auxquelles ont tenu à se joindre les délégations des sociétés locales avec leurs bannières sont groupées à l'endroit où le wagon officiel va s'arrêter. Au son de la musique on se rend dans le coquet buffet de Ilme classe où M. le Préfet et M. le syndic Chatton se font les interprètes de la population. M. Pilot-Golaz répond en deux mots, car l'heure du départ va sonner. Il rappelle les liens de bon voisinage qui unissent Vaudois et Fribourgeois et porte son toast à Romont et à l'union des enfants de la commune patrie. Le train part enfin salué par les bannières de toutes les sociétés romontoises.

Dernière Heure

On a fêté avec une sympathie extraordinaire le nouveau Conseiller fédéral, M. Pilot-Golaz, à Berne et sur tout le parcours de Berne à Lausanne. Les réceptions furent tout particulièrement chaleureuses à Fribourg et à Lausanne.

La « Tribune » remarque que Fribourgeois et Valaisans avaient tenu à s'associer d'une façon spéciale à la joie des Vaudois, tandis que Neuchâtelois et Genevois étaient plus réservés.

A Lausanne, l'enthousiasme était à son comble.

Un double suicide vient d'avoir lieu à Montreux. Un jeune employé de cuisine valaisan, nommé C., s'est tué d'un coup de revolver dans la tête, dans sa chambre, en présence de deux camarades. On ignore le motif de cet acte.

A Clarens, Mme W. rentrait au logis, hier soir, vers 18 heures, avec sa petite fille, lorsqu'elle trouva la porte de l'appartement fermée et percuta une forte odeur de gaz. Elle informa la police. Le malheur qu'elle avait aussitôt pressenti était consommé. Son mari gisait inanimé, asphyxié par le gaz. La cause du drame tragique est encore inconnue.

Vendredi après-midi, un colporteur nommé Gasser, de Rueschegg, âgé de 72 ans, très dur d'oreille, a été tué par l'express Berne-Fribourg, au passage à niveau de SCHMITTEN. Le vieillard, malgré les barrières baissées, tenta de franchir la voie en passant par le tourniquet. Il n'entendit pas les appels du chef de gare et le mécanicien ne put arrêter sa machine à temps.

Profondément touchées des nombreuses marques de sympathie, nous remercions très sincèrement les parents et amis qui ont pris part à notre douleur.

Familles RETORNAZ et COURLET-RETORNAZ.

AU CINÉMA LUX
Vendredi à 8 1/4 h., Samedi à 8 1/4 h., Dimanche à 3 h. et à 8 1/4 h.

Diamants Bruts
magnifique drame d'aventures se déroulant dans les mines de diamants du Brésil.

Nuits de Montmartre.
Superbe comédie dramatique.

Pour les Fêtes de Fin d'Année
Choix immense d'
ARTICLES pour CADEAUX

SERVICES à Dîner, à Déjeuner, à Thé, à Café noir en porcelaine fine.

SERVICES à Champagne, à Vin, à Malaga, à Liqueurs en cristal.

Corbeilles à sucre, à fruits, à pain. — Confituriers.
Coupes et boîtes à biscuits.
Services à liqueurs, à œufs.
Services à thé et café sur plateau.

Garde-nappes, Plateaux, etc., argentés et nickelés.

Couteaux inoxydables — Cuillères — Fourchettes
Pelles à tarte — Couteaux et Fourchettes à pâtisserie
Services à salade, à beurre et confiture
Louches — Pincos à sucre — Cuillères à crème
Cuillères à moka, argenté, en écrins satin riche.

Cache-pots — Jardinières — Services fumeurs, laiton, oxydé.

LIQUEURS fines et VINS en bouteilles.

Dès ce jour, pour tout achat à partir de 8 fr., il sera fait cadeau d'un joli collier, perles incassables, fermoir argenté. (Vins et liqueurs exceptés).

VOIR LES VITRINES - VOIR LES VITRINES

L. GAPANY-MORAND, Bulle.

Pour vos Cadeaux SUPERBES
TABLEAUX, GLACES, GRAVURES
Statues marbre. Meubles anciens.

chez
A. FELDER, le Closeau, Bulle.

Hôtel St-Michel, Bulle
Tous les samedis
TRIPES
— CONCERT PERMANENT —

Lait en soumission.
La Société de Laiterie de La Tour-de-Tréme offre à vendre son lait à partir du 1er janvier 1929.
Apport annuel : 550.000 kg.

Vente locale importante. — Installation moderne.
Pour renseignements et conditions, s'adresser à M. Ernest MENOUD, Vve-Président, lequel recevra les soumissions jusqu'au mercredi 19 décembre à 20 heures.

VENTES JURIDIQUES (1res enchères).
L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, lundi 17 décembre 1928, à 2 h. du jour, au domicile de M. Louis GEINOZ, H. Simon, à ENNEY : 1 petit char.

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, lundi 17 décembre 1928, à 3 h. du jour, au domicile de M. Louis DEY, à ENNEY : 1 vélo.
Bulle, le 14 décembre 1928.

CERCUEILS et COURONNES
M. Albert Blain-Rime
Rue de Gruyères, Tél. 174
— BULLE —
Agent des Pompes Funèbres générales de Lausanne et de Fribourg. P 20161 F

On demande
pour le 2 janvier
JEUNE FILLE
(franç. allemand) au courant des travaux du ménage et pour aider au café.
P. 15 921 F.
S'adresser Café Richemont
FRIBOURG.

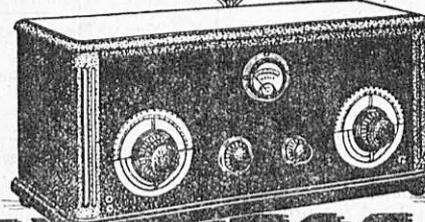
A LOUER joli appartement
bien exposé au soleil. — Eau. — Electricité.
S'adresser à M. TORRIANI
BULLE.

Une couverture
marquée Calybite SCHOUWEY, Villarvolard, a été échangée le 6 décembre, aux écuries de l'Hôtel de Ville, BULLE.
Prière de la rapporter à l'Hôtel de Ville.

PHARMACIE d'OFFICE
Dimanche 16 décembre
Pharmacie du Cheval-Blanc.

Un Gramophone
PAILLARD - Ste-CROIX,
 un
HIS MASTERS VOICE ANGLLO-FRANÇAIS
 ou un
COLUMBIA ANGLAIS
 est le plus beau cadeau que vous puissiez faire.
 Les superbes Modèles 1929 viennent d'arriver, de même qu'un grand choix de Disques des meilleures marques mondiales.
 Prix et conditions de paiement avantageux
CHARRIÈRE & Cie
INSTRUMENTS DE MUSIQUE BULLE

L'Art des Postes


SELECTOS G5-G6 et G7
 AUTOMATICITÉ-PUISSANCE-PURETÉ ET SÉLECTIVITÉ EXTRAORDINAIRE
 SANS ANTENNE POUR ONDES DE 200-3000 M.
 A PRIX ÉGAL L'APPAREIL LE PLUS PARFAIT COMME
 RENDEMENT ET PRÉSENTATION
 EN VENTE CHEZ LES ÉLECTRICIENS et COMMERCANTS DE T.S.F.
 OFFRE PAR L'AGENCE GÉNÉRALE
RADIO-GRIVET FRIBOURG
 TEL: 9-41 9-10

HOTEL DE VILLE DE BULLE, 16 décembre
 Après-midi : 2 h. 30. Soir, à 8 heures.
Veillée gruyérienne de la CECILIA
 CONCERT VARIÉ - CONSOMMATIONS DE CHOIX
 (V. le programme). - Entrée : 50 centimes.
 Salle des répétitions : à 2 h. 1/2, 3 h. 1/2, 4 h. 1/2 :
CINÉMA POUR LES ENFANTS
 Par séance : 25 centimes.

A retenir...
 L'apéritif de marque **DIABLE-RETS** préparé aux plantes des Alpes, est un apéritif sain; il peut être consommé sans crainte et convient aux estomacs les plus délicats. P. 161 L
ON TROUVE tous les dimanches des TRESSÉS
 au beurre frais à la boulangerie **BRODARD**
 Rue de Gruyères - BULLE.


LES BONBONS DES VOSGES
 aux bourgeons de sapins
 P. 10, 129 N.
calment la TOUX
 Seul fabricant **L. PASCHE**
 GENÈVE Les seuls VÉRITABLES portent la marque „VOSGES“.

A vendre ou à échanger
 contre d'autre bétail, un **bon taureau**
 pie-noir, de 18 mois, avec certificat d'ascendance, chez **M. Emile Schiboz**, auberge de Tatroz (Veveyse).

Nos soldes de fin de séries en
MANTEAUX et COMPLETS
 pour HOMMES et ENFANTS
 sont de réelles occasions.
 Profitez-en aussi.
AUX VILLES SUISSES, VEVEY

TAXIS
 noces et baptêmes.
 TÉLÉPHONEZ AU
N° 306
GARAGE MODERNE
 Service jour et nuit.
 - Prix modérés -
A. LUTHY, BULLE.

UN CADEAU UTILE!
 „Mes recettes de cuisine“ par Mlle A. Reichlen
 Volume élégamment relié, toilé rouge, contenant 800 recettes de cuisine bien expliquées, fr. 8.-. L'exemplaire broché, fr. 6.-. En vente chez l'auteur, à BULLE ou FRIBOURG, et dans les librairies. (Voir communiqué).

On demande un apprenti maréchal-serrurier
 S'adresser à **Louis Jacqueroz, Broc.**


Cumulus
 le chauffe-eau économique
 FR. SAUTER S.A. BÂLE

Estivage.
 Les Etablissements de Marsens prendraient encore des génisses en estivage.
 S'adresser à l'Administration.
 Les soupes à l'avoine et les porridges préparés avec les excellents flocons d'avoine


Gusta
 sont savoureuses et très appréciées.
 En vente partout au prix de 85 et le paquet.
 Fabricant: **Malterie Vilmergen.**

TAPIS
 Millieux, moquette laine, 2 m. x 3 m. Fr. 125.-
 Passages laine en 70 cm., depuis 6.50
 Passages coco, depuis le m. 3.90
 Descentes de lits, bel assortiment.
 Tapis de table, jetées de divans.
A. WIDMER-BLAIN, BULLE
 - Rue de Vevey. -

CHARROIS
 L'Entreprise de l'Endiguement de la Trême met en soumission ses charrois pour l'année 1929.
 Prendre connaissance des conditions au **Secrétariat communal de Bulle** où les offres sont reçues jusqu'au **24 décembre 1928.**
 La Commission.

Rien que 30 centimes
 le paquet de ce bon **tabac Miva**
 Dans les magasins.
 Wiedmer Fils S.A.
 Manufacture de tabacs, Wasen/te.

On cherche
 pour les Fêtes **une jeune fille**
 de la ville pour aider au magasin.
 S'adresser à **Boul. Brodard**, rue de Gruyères, Bulle.
On demande
une jeune fille
 propre et active pour aider au ménage.
 S'adresser **Laiterie de GUMEFENS.**

Mises de bois.
 L'Etat de Fribourg vendra en mises publiques le **mercredi 19 décembre**, dans la forêt cantonale du **Devin de Maules**:
 25 moules sapin, 2 plantes et 30 tas d'éclaircies et de chignons.
 Rendez-vous des miseurs à **9 h. 15, entrée de la forêt, côté Maules.**
 L'Inspecteur des forêts : **R. GOTTRAU.**

Mise de bois
 La commune d'Avry-dev.-Pont exposera en vente par voie de mises publiques le **lundi 17 décembre** prochain, dans la forêt communale du **Gibloux**: **14 m3 de bois de service, 15 moules sapin, 70 tas de branches et rondins.**
 Rendez-vous des miseurs à **9 h. à l'entrée de la forêt.**
 Avry-dev.-Pont, le 13 déc. 1928
 Par ordre : **Le Secrétaire.**

A VENDRE
une bonne jument
 de 5 ans, garantie sous tous les rapports (peut se donner à l'essai).
 A la même adresse, on achèterait **génisses pie-noires** de 6 à 18 mois.
 S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 7808 B.

Avis aux Sociétés.
Pour décors de théâtre
 adressez-vous en toute confiance à
G. MEYER, peintre
 -- BULLE --
Lettres de deuil
 livrées très rapidement
 par l'imprimerie de LA GRUYÈRE.

A VENDRE
 quelques 1.000 kg. de **FOIN**
 et regain 1^{re} qualité, ainsi que **10 stères de bois sec.**
 S'adresser à **PITTEZ, La Verrierie.**
Avis aux sourds.
 A vendre un **PORTE-VOIX**
 beau et bon, état de neuf.
 S'adresser **Sœur Magnin, Marsens.**
Abonnez-vous à „La Gruyère“.

HERNIE
 Quel que soit son métier, le hernieux travaille sans crainte, ni fatigue, quand sa hernie est intégralement contenue et réduite par le bandage fabriqué spécialement pour chaque cas dans mon atelier.
H. PARIL
 bandagiste
FRIBOURG, 8, Rue de Lausanne, 8.
 Spécialiste herniaire.
 Seul fabricant dans le canton.

SALON DE COIFFURE
 Dames et Messieurs
- BROC-VILLAGE -
Cadeaux de Noël et Nouvel-An.
 Trousses de voyage. - Ecrins de manucure. - Ecrins avec brosse, peigne et glace. - Coffrets de savonnets et parfums. - Comme toujours, bien assorti dans tous les articles de toilette. -- Parfumerie. -- Brosserie, etc.
 Voir la vitrine.
 Ceinture. -- Postiches.
 Vente et aiguisage de rasoirs.
 Cigares. Cigarettes.
 So recommande. **Albert Imhof-Mossu.**

F. Mourlevat, négt, Bulle
Achat régulier de cuirs frais et peaux brutes, peaux de lapins, chiffons, os, crins, ferraille.
 Conditions favorables par toutes quantités.

Hôtel du Lion-d'Or, Bulle
TRIPES
 tous les samedis, dès 6 heures.

Représentant sérieux est demandé
 pour **MACHINES A COUDRE** de marque réputée.
 Adresser offres écrites sous chiffres **P. 15.765 F., à Publicitas, FRIBOURG.**
 P. 15.765 F.